L'Impératrice Eugénie visitant les cholériques.

Numéro d'inventaire : 1979.28783
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)
Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 58
Description : 1 image en couleurs (200 x 323) légendée.
Mesures : hauteur : 275 mm ; largeur : 400 mm
Notes : Thème : une visite impériale aux victimes parisiennes de l'épidémie, le 23 octobre 1865. Légende hagiographique.
Mots-clés : Images d'Epinal
Histoire et mythologie
Formation de la conscience nationale et patriotique
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

On connaît la visite mémorable faite par l'Empereur, le 20 octobre 1866, aux cholériques de l'Hôtel-Dieu. A son tour, l'Impératrice Eugénie, cédant à l'élan de son cœur généreux et compatissant, s'est rendue, deux jours après, le 25 octobre, dans trois des grands hôpitaux de Paris, l'hôpital Beaujon, l'hôpital de la Riboisière et l'hôpital Saint-Antoine, dont presque toutes les salles étaient alors occupées par les victimes de l'épidémie régnante : aucune expression ne saurait dire la reconnaissance de tous ces malheureux.

Un touchant épisode a signalé cette noble démarche d'une Souveraine descendant ainsi du trône pour consoler la souffrance. L'un des malades, dont la vue s'obscurcissait sans doute aux approches de la mort, ayant répondu à une question de l'Impératrice : « *Oui ma sœur* ; — Mon ami, lui observa la sœur, ce n'est pas moi qui vous parle, c'est l'Impératrice. — *Ne le reprenez pas*, dit vivement sa Majesté, *c'est le plus beau nom qu'il puisse me donner* ! » Ce saint nom de *Sœur*, en effet, l'Impératrice en était bien digne en ce moment, et elle s'honorait justement de le mériter.

En donnant ce magnifique exemple de courage et d'humanité, l'auguste Epouse de Napoléon III a montré une fois de plus à la France que son âme est à la hauteur du rang qu'elle occupe, et il n'y a qu'une voix dans toutes les bouches pour remercier l'Impératrice et pour la bénir.

Imp. lith. Pellerin & Cie à Epinal. Propriété des éditeurs Déposé